

La Division de la formation et de la recherche de l'IFLA 1977-1987

Paul Kaegbein

Volume 34, Number 1, January–March 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052549ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052549ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kaegbein, P. (1988). La Division de la formation et de la recherche de l'IFLA 1977-1987. *Documentation et bibliothèques*, 34(1), 33–35.
<https://doi.org/10.7202/1052549ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La Division de la formation et de la recherche de l'IFLA 1977-1987

Suite à la réforme de l'IFLA en 1977, les groupes spécialisés, plus ou moins liés les uns aux autres jusque là, ont été placés sous la direction de plusieurs divisions¹ afin de coopérer entre eux de manière plus intense. Une des huit divisions créées à cette époque avait pour tâche d'examiner les questions fondamentales relatives aux bibliothèques, sur le plan de la formation et de la recherche. À cet effet, on regroupa dans la Division de la formation et de la recherche plusieurs sections:

1. La section Écoles de bibliothécaires et autres aspects de l'enseignement: ancien comité pour la formation qui, depuis 1973, s'appelait section des écoles de bibliothécaires;
2. La section Théorie et recherche bibliothéconomiques: comité fondé en 1970;
3. La Table ronde des éditeurs de revues de bibliothéconomie.

Il est évident que les questions de recherche bibliothéconomique sont étroitement liées avec les problèmes de la formation. La coordination des deux sections traitant de ces domaines avec la table ronde a été mise en oeuvre parce que les publications bibliothéconomiques s'avèrent un mode de diffusion irremplaçable des résultats de la recherche et, parallèlement aux manuels et autres méthodes, constituent un instrument important de la formation bibliothéconomique.

Le regroupement de plusieurs sections spécialisées de l'IFLA, déjà étroitement liées les unes aux autres, s'est révélée extrêmement efficace au sein de la Division de la formation et de la recherche. La pratique des dix dernières années a en effet montré qu'une coopération sans problème entre les trois unités citées a pu être mise en place à travers un échange d'idées intense et la mise en commun de projets.

La coopération s'exprima dès le début par l'accord entre les deux sections selon lequel chacune d'elles se voyait confier à tour de rôle la tâche d'organiser des sessions de la Division au sein de l'assemblée annuelle de l'IFLA. Ainsi, le milieu bibliothéconomique put se rendre compte que la Division de la formation et de la

recherche n'était pas seulement un cadre d'organisation, mais aussi un forum pouvant traiter des questions et des sujets qui le touchent.

Un autre accord prévoyait que chacune des deux sections devait représenter à son tour l'ensemble de la division vis-à-vis du public; ceci vaut également pour les membres du «Professional Board» de la division. Les personnes élues à ces postes s'engagent à représenter et à défendre les intérêts de tous les niveaux de la division et de les coordonner. Pour qu'une telle tâche soit menée à bien, il est nécessaire qu'une information complète sur tous les sujets principaux en cours circule au sein de la division. Cette exigence est particulièrement évidente par le fait que non seulement les fonctionnaires des deux sections coopèrent au sein de la division et y prennent, au besoin, des décisions, mais qu'ils sont appuyés par les présidents et les secrétaires des tables rondes², qui participent activement aux réunions. Durant quelques années, le président de la Table ronde des éditeurs de revues de bibliothéconomie exerça la fonction de secrétaire de la division³.

Nous venons d'utiliser le pluriel en parlant des tables rondes. Dès 1977, le comité permanent de la Section de la théorie et de la recherche bibliothéconomiques avait plaidé pour que soit fondée la Table ronde d'histoire des bibliothèques. L'année suivante, le «Professional Board» de l'IFLA donna son accord et les travaux purent être mis en oeuvre. Cette structure, plus flexible vis-à-vis des sections, parce qu'étant celle d'un groupe de travail, permet de mettre en oeuvre des activités sur le plan international grâce à la participation d'experts, ce que le comité permanent n'est surtout pas en mesure de faire. Au cours des années, il s'est avéré utile de créer des tables rondes pour la «Recherche dans le domaine de la lecture» et pour la «Formation spécialisée». Le premier de ces domaines entra dans la section de la Théorie et recherche bibliothéconomiques en 1984, l'autre dans la section de la Formation en 1986, qui se nommait jusqu'alors section des Écoles de bibliothécaires et autres aspects de l'enseignement.

Si l'on donne un aperçu des activités des sections et des tables rondes au sein de la Division

1. *IFLA Annual 1977* (1978), 57-58.

2. *IFLA Directory 1978*, p. 16.

3. *IFLA Directory 1980/81* (1980), p. 19; *1982/83* (1982), p. 24.

de la formation et de la recherche, on s'apercevra qu'il existe une tendance commune entre tous les groupes, qui consiste à tenir des séminaires et des symposiums à l'étranger, en dehors des assemblées de l'IFLA, pour communiquer les résultats des travaux et transmettre les problèmes actuels aux cercles bibliothéconomiques ne pouvant prendre part aux assemblées annuelles. Cette observation vaut également pour les séminaires ayant lieu parallèlement aux assemblées de l'IFLA auxquels participent des experts issus particulièrement des pays en voie de développement.

L'instauration des séminaires cités en dernier a lieu grâce aux travaux de la Section formation et recherche et l'on insiste sur le caractère prioritaire de la formation de bibliothécaires dans les pays en voie de développement. C'est ainsi que depuis la fin des années soixante-dix, on a entrepris la conception d'un plan à long terme visant à organiser des séminaires de formation avec un caractère local, dans le cadre des sessions de l'IFLA tenues dans le monde⁴.

Le premier de ces séminaires a eu lieu en 1980 à Manille. On y traita principalement des questions de formation en Asie du sud-est⁵. Le séminaire fut complété deux ans plus tard par un second tenu à Montréal, et organisé pour les bibliothécaires ibéro-américains. Le séminaire se consacra aux questions de la relation existant entre la formation et la recherche⁶. En 1984, à Nairobi, fut traité le sujet important de la formation, particulièrement de celle des bibliothécaires travaillant dans les bibliothèques publiques au niveau des «Grassroots»⁷. Un autre séminaire, cette fois orienté plus spécialement vers les pays arabes, n'a pu encore être organisé. Par contre, un séminaire a eu lieu à Pékin en 1986, en République populaire de Chine⁸.

Il est important de noter que ces séminaires sont soutenus par l'Unesco et, sur le plan de leur contenu, ont été couronnés à Brighton, en 1987, dans le cadre de l'assemblée de l'IFLA et du colloque pour l'harmonisation des programmes de formation pour le personnel des bibliothèques, des archives et de l'information. C'est là un exemple marquant de la présence d'activités de l'IFLA dans des domaines qui sont également les points principaux des activités d'autres organisations internationales. Dans cet ordre d'idées, il faut se référer à la conférence de Bellagio⁹, au cours de laquelle l'IFLA, la FID et l'ICA ont défini, déjà en 1980, les termes d'une coopération pour en arriver aux questions de la formation et à celle de projets spéciaux¹⁰.

Outre les séminaires déjà cités¹¹, il existe d'autres domaines auxquels la section formation et recherche se consacre: au projet commun avec la FID/ET et l'ICA, pour l'harmonisation des programmes de formation. Cette harmonisation a été forcée au cours des séminaires extraordinaires de 1983 et 1985 à Vienne et à Varna, tout particulièrement dans le cadre du projet (maintenant réalisé) d'un guide international des centres de formation pour bibliothécaires¹². Avec ces activités se poursuit la lignée internationale des oeuvres fondamentales qui, sur recommandation des sections, ont commencé à être placées dans les écoles de bibliothéconomie¹³.

La réalisation de tels projets demande souvent plusieurs années et il fut alors nécessaire que la coordination des travaux ne se limitât pas seulement aux sessions du Comité permanent de ces sections, à l'occasion des assemblées de l'IFLA. On a donc créé, toujours vers la fin de l'année, une réunion de travail du comité, au cours de laquelle des projets ont pu être menés plus loin.

4. Voir pour ce concept le travail de Russell Bowden récemment publié, «Colloquium on the harmonisation of education and training programmes for library, information and archival personnel», in *Education for information*, vol. 5, no. 2 (1987), ainsi que Paul Kaegbein, «Aktivitten der IFLA zur intensivierung der fachlichen Ausbildung in Entwicklungsländern», in *IFLA Journal*, vol. 13, no. 3 (1987).

5. *Library education programmes in developing countries with special reference to Asia*. Proceedings of the Unesco pre-IFLA Conference Seminar, London, Russell Bowden, Saur, The Library Association-Mnchen, 1982 (IFLA Publications, no. 20).

6. «Memoria del Seminario Pre-Conferencia IFLA sobre Educación para la investigación e investigación para la educación», ALEBCI, Bogota, D. E., vol. 1, no. 2 (1983), 332 p.

7. Paul Kaegbein, «Problems bibliothekarischer Aus- und Fortbildung in Afrika», *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, IFLA-Seminar in Nairobi, no. 32 (1985), 101-105.

8. Paul Kaegbein, «Moderne Technologien und managementverfahren als Faktoren bibliothekarischer Ausbildungsreformen», *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, IFLA/CSLS-Seminar in Beijing, no. 24 (1987), 68-78.

9. *IFLA Journal*, vol. 6 (1980), 314-325.

10. *IFLA Journal*, vol. 7 (1981), 207-209.

11. Il faut y ajouter aussi les séminaires en Autriche organisés par l'IFLA, la FID et Unisist; voir *IFLA Journal*, no. 10 (1984), 95-97.

12. Josephine Riss Fang and Paul Nauta, *International Guide to library and information science education. A reference source for educational programs in the information fields world-wide*, Mnchen, Saur, 1985, 537p. (IFLA Publications, no. 32).

13. «Normen für Bibliotheksschulen» (Standards for library schools), 1976, in *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, no. 25 (1978), 272-396.

L'idée de sessions de comités entre les assemblées de l'IFLA a été reprise aussi par la section Théorie et recherche bibliothéconomiques, et même menée plus loin, car liée à ses séminaires régionaux. Les sujets de ces séminaires ont constamment varié: 1980 en Pologne¹⁴, 1982 en Turquie¹⁵, 1983 en R.D.A.¹⁶, 1984 en URSS¹⁷, 1985 en Finlande¹⁸, 1986 en Tchécoslovaquie¹⁹. Les deux Tables rondes de cette section ont été liées ces dernières années à ces séminaires, bien qu'elles continuent de se manifester de façon autonome.

C'est ainsi qu'en mai 1987 eut lieu le séminaire international de la Table ronde d'histoire des bibliothèques en Pologne, consacré aux questions de l'histoire bibliothéconomique en Europe de l'est et en Europe centrale²⁰. La Table ronde est cette année, avec le Library History Group de la Library Association, l'organisateur d'un voyage d'études auprès de bibliothèques britanniques ainsi que du symposium portant le titre «Libraries at times of Cultural change» qui suivra l'assemblée générale à Brighton. La Table ronde sur la recherche dans le domaine de la lecture a eu son premier séminaire en 1987 à Manchester. De même, la Table ronde des éditeurs de revues de bibliothéconomie a conçu une réunion extraordinaire. Il y a lieu de mentionner ici les séminaires tenus après les assemblées de l'IFLA à Montréal et Chicago en 1982 et 1985²¹. Le dernier des deux s'est consacré entre autres aux questions touchant les pays en voie de développement et à la publication d'un manuel pour les éditeurs de revues²².

On retiendra dans l'ensemble que de tels séminaires tenus en dehors des assemblées de l'IFLA propagent non seulement les opinions que l'IFLA manifeste sur les travaux bibliothéconomiques internationaux, mais offrent en plus l'occasion de réserver aux questions d'ordre local la place qui leur revient. On insistera ici sur le

fait que de telles manifestations ne peuvent avoir lieu sans l'appui des instances nationales et locales qui font preuve d'un grand engagement sur le plan organisation et thématique. Il y a lieu de remercier les participants pour leur initiative et leur accueil.

Il faut souligner aussi dans le même ordre d'idées, la qualité des allocutions présentées au cours des séances publiques de la division et de ses éléments. Dans beaucoup de cas, les textes de ces allocutions ont été publiés, parfois même en plusieurs langues²³. Ainsi, les résultats des recherches et des travaux ont pu être communiqués au public et s'ajoutent aux fruits des assemblées de l'IFLA.

Pour compléter la liste des projets cités dont la plupart ont été entretemps menés à terme, les autres étant en cours de réalisation, il faut relever le fait que les Tables rondes sur l'histoire des bibliothèques et sur la recherche dans le domaine de la lecture travaillent en ce moment à un recueil international d'experts dans ces deux domaines. Une Table ronde consacrée aux expositions de la section Théorie et recherche bibliothéconomiques a émis en 1985 des recommandations sur le traitement correct des produits bibliothéconomiques au cours d'expositions²⁴.

Cet aperçu succinct des dix premières années de la Division de la formation et de la recherche de l'IFLA ne peut traiter les points principaux de ses activités que rapidement. Les résultats de ses travaux parlent toutefois d'eux-mêmes et laissent espérer qu'à partir de la base actuelle, le domaine des bibliothèques se développera internationalement sur le plan des méthodes et de la formation.

Paul Kaegbein
Université de Köln
Allemagne

14. Voir notamment Diann D. Rusch, «Buch und Bibliothek in der Gesellschaft. Gegenwärtige Probleme der Benutzer- und Leseforschung», *Bibliothek*, no. 5 (1981), 78-82.

15. *Degisik kelerde Ktphane gretimi*. (Seminer: 25 Subat 1982), Hazurlayan, Meral Alpay, Istanbul, 1983, 76 p.

16. *Zentralblatt fr Bibliothekswesen*, no. 97 (1983), 339-352.

17. *IFLA Journal*, no. 10 (1984), 315-316.

18. Paul Kaegbein, «Bibliotheks- und informationswissenschaftliche Forschungsprobleme», *Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie*, no. 32 (1985), 369-371.

19. Paul Kaegbein, «Modern research in development of libraries and their users», *IFLA Journal*, vol. 13, no. 2 (1987).

20. Paul Kaegbein, «Library history in East and Middle Europe», *IFLA Journal*, vol. 13, no. 3 (1987).

21. Voir, pour 1982, D.H. Borchardt, «Better journals for the library profession», *IFLA Journal*, vol. 9 (1983), 125-131.

22. Le texte de Dietrich H. Borchardt, «Library journals how to edit them» sera publié bientôt.

23. Voir l'aperçu dans Russell Bowden and Paul Kaegbein, «The activities of the IFLA Division on education and research during the years 1979-1983», *IFLA Journal*, no. 10 (1984), 182-187, note 29.

24. Marie-Thérèse Varlamoff, «Projet de recommandations concernant le prêt de documents de bibliothèque aux expositions», *Bulletin d'information de l'Association des bibliothécaires français*, no. 128 (1985), 15-16.